

*Un mot, deux mots, trois mots qui se rassemblent , un mot deux mots trois mots et c'est la phrase qui s 'assemble. Les mots sont là, habillés de voyelles , encadrés de consonnes, garnis d'accents, ponctués de virgules et de points. Ils attendent patiemment que la magie fonctionne. Ils sont prêts à tous les mariages, à tous les rassemblements. Chacun mène sa vie isolément , chacun veut dire quelque chose , mais vivre seul pour un mot c'est comme dire je t'aime à un miroir, cela flatte l'ego , mais pas les sens !*

*Les mots sont là aux aguets, attendant l'arrivée d'une majuscule ou de guillemets , ils condescendraient même à laisser passer un article, ou une préposition pourvu que cela commence , qu'enfin la phrase débute, que les noces se passent , que la danse s'installe , qu'elle les fasse s'envoler , se rencontrer , s'échanger les caractères, se multiplier au pluriel , redevenir quelquefois singulier.*

*Ah, quel plaisir ! Quelle jouissance ! C'est Byzance , c'est Rome dans sa splendeur... ou dans sa décadence parce que les mots sont sans complexe, ils sont là pour trépider, remuer, se qualifier, se conjuguer, se définir, se déterminer, s'accoupler en noces légitimes ou en noces barbares , il veulent donner à comprendre , décrire, dépeindre, imaginer, raconter, dire , traduire, déclamer, ils veulent virevolter pour séduire, se déguiser pour surprendre, se mélanger pour étonner. Que les interjections sont bienvenues quand la phrase se construit, prend forme, puis soudain se cabre et explose en exclamations.*

*Quel plaisir aussi d'user de l'interrogation pour forcer la réponse, pour que le dialogue s'installe, un « bonjour » suffit parfois, un « comment vas-tu ? » est déjà plus engageant , mais peut vite se terminer par un « bien merci. ».*

*Non , pour ouvrir les vannes de la profusion verbale, le mieux c'est encore de parler du temps : « quand même quel été pourri ! » suivi de suite d'un » « Ah, ne m'en parlez pas , je reviens de vacances... » et c'est parti la phrase s'est formée, elle a fait naître le dialogue et plus rien ne sera plus comme avant.*

*Les points de suspension ont aussi leur charme. Vous les avez déjà aperçus, suivant directement un « il était une fois... » ? Quelle merveilleuse entrée, que ces quatre mots suspendus dans le temps par trois petits points. On les dit « de suspension », mais je les aurais volontiers appelés « les points d'imagination », parce qu'ils veulent tout dire et bien plus. C'est comme les silences ou le swing dans la musique, les mots qui se devinent sont parfois l'âme de la phrase, sa sublimation , son imagination.*

*Cela peut aussi commencer autrement , tenez quelques exemples au hasard :*

*« C'est décidé. Une grande fête d'enfants costumés aura lieu bientôt. Comme je suis contente ! pense Martine en apprenant la nouvelle. »*

*ou bien*

*« C'est la nuit. Dehors, les étoiles brillent, les fleurs se reposent, les arbres dorment. Dans la chambre de Martine, les jouets sont rangés. »*

*ou bien encore*

*« Moustache le chat ne rêve que de nids, plumes et moineaux. Dès qu'on a le dos tourné, il grimpe aux arbres. Il se prend pour un acrobate ».*

*Les phrases sont là, directes, descriptives, plantant le décor, ouvrant les portes du livre que l'on tient en main, captivant notre attention, titillant notre imagination. Nous ne sommes plus nous même quand la lecture a commencé, nous entrons à pas feutrés dans un univers inconnu, dans la vie de ceux qui y vivent, dans l'histoire de leur malheur, dans la description de leur bonheur. Les mots se succèdent, les phrases se suivent, les paragraphes s'accrochent, forment les chapitres et de l'introduction à la conclusion occupent notre vie, éveillent notre plaisir, arrachent nos larmes. Le livre est écrit et les mots nous assaillent, s'emparent de nous. C'est leur victoire, leur rédemption, leur paradis, leur Nirvâna. Leur vie s'est transformée dans la syntaxe. Jamais plus ils ne seront les mêmes, jamais ils n'oublieront cette histoire unique, à nulle autre pareille. Toujours dans la mémoire du lecteur ils pourront resurgir comme illustration d'un autre texte, d'une autre pensée, comme allégorie d'un autre fait.*

*Les mots sont cela et les livres bien plus, et c'est cela que Jacques s'évertue à nous dire chaque année. Alors, pour cela merci, Jacques (point d'exclamation), bonne saison littéraire à tous (point d'exclamation) et ...*

**BP**

**06.10.2000, 19h53**